

## COMPTE RENDU DE RÉUNION A18 – Arrondissement Ville-Marie

Le jeudi 8 septembre 2011  
800, boulevard de Maisonneuve Est  
Bureau d'arrondissement Ville-Marie

COMMISSAIRE :	Dominique Ollivier	
SECRÉTAIRE :	Christelle Lollier-Théberge	
PARTICIPANTS :	Rosario Demers	Président de la Table et président, Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent
	Jean-Yves Bourdages	Président, Inter-Action du quartier Peter-McGill
	Cameron Charlebois	Président, Table de concertation de l'Ouest du centre-ville
	Georges Coulombe	Président, Gestion Georges Coulombe
	Danielle Juteau	Directrice générale, Corporation d'habitation Jeanne-Mance
	Jean Perron	Directeur général, Société d'investissement de Sainte-Marie
	Bernard Plante	Directeur général, Société de développement commercial du Village
	Ginette Rioux	Directrice, école Pierre-Dupuy

*Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion tenue le 8 septembre 2011, à l'arrondissement Ville-Marie. Cette rencontre regroupait des personnes choisies par le président de la Table, Rosario Demers, et réunissait principalement des intervenants de l'arrondissement. La rencontre avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.*

### DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT

Créativité (bassin de créateurs pas assez exploité) – Ma ville – Dynamisme – Diversité – Fait français – Ludique et classe – Silo n° 5 – En devenir – Cool.

**BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ**

1. *Quels éléments du patrimoine, de l'histoire ou de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup>?*

La discussion dans ce bloc a porté d'abord sur les fondements et attributs de l'identité montréalaise. Il est important de mentionner que cet arrondissement comprend plusieurs quartiers, dont le centre-ville et le Vieux-Montréal. En plus d'aborder les éléments à mettre en valeur à l'occasion du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal, la conversation a également porté sur les grandes orientations devant guider les célébrations.

Selon les participants, l'originalité de Montréal réside dans sa situation particulière en Amérique : c'est le principal point de rencontre de l'Europe et du Nouveau Monde qui intègre des valeurs présentes dans les deux espaces. Cette mixité s'exprime, de plus, par un élément identitaire fort et affirmé : la langue française. « On n'a pas la même mentalité qu'en Europe. On parle français, mais on a une mentalité nord-américaine. » Cela en fait donc un lieu unique au monde. Ce fait, conjugué à sa situation géographique « assise entre la montagne et le fleuve, et remplie d'arbres » en fait un cadre de vie enviable par rapport à d'autres villes. Malgré sa taille somme toute modeste, les participants estiment que Montréal a un rôle important à jouer sur l'échiquier mondial dans plusieurs secteurs et devrait rayonner au plan planétaire.

Les personnes consultées dans ce groupe se disent néanmoins préoccupées par le lien fait dans la consultation entre l'histoire, le patrimoine et l'identité. « L'identité est plus large que l'attachement au passé. Montréal est une des plus grandes villes en Amérique. Elle a déjà été LA plus grande. En ce sens, les célébrations du 375<sup>e</sup> constituent une occasion à ne pas rater de projeter Montréal vers l'avenir, lui accoler une image dynamique et redorer son blason. » Elles conviennent que pour construire de façon durable, ça prend une mémoire, un lien avec le passé. « Quand Maisonneuve est débarqué, Montréal n'existait pas. Elle s'est construite petit à petit. Et dans cinq ans, ce ne sera plus la même ville. Il faut rendre compte de ces évolutions dans les célébrations. »

Il semble indispensable aux participants de sentir une adhésion forte des élus et de l'administration municipale à une vision claire du tournant que représentera le 375<sup>e</sup>. « On veut projeter une image d'un Montréal efficace et dynamique. Et ressentir ce dynamisme à travers nos leaders. » En continuité avec les orientations de développement adoptées lors du 350<sup>e</sup>, les membres du groupe souhaitent que le 375<sup>e</sup> soit l'occasion d'achever une vision. « Grâce aux investissements dans le Vieux-Montréal et le Vieux-Port, les Montréalais se sont réappropriés le fleuve. Après, il y a eu le Quartier international de Montréal et le Quartier des spectacles. Il faut maintenant finir cette opération. Cela passe notamment par le recouvrement de l'autoroute Ville-Marie et par un lien que les citoyens pourront s'approprier entre le Vieux-Montréal et la partie nord. » Selon eux, il y aurait beaucoup de projets à terminer et à faire aboutir, qui seront les fleurons de 2017. Ils ont cité en exemple la nouvelle phase de développement de la Pointe-à-Callière, Montréal en histoire et les projets du Silo n° 5.

Ils souhaitent que l'ensemble de la région métropolitaine s'approprie l'identité montréalaise à l'occasion du 375<sup>e</sup> et que la ville retrouve son sentiment de fierté, et ses citoyens leur sentiment d'appartenance. Selon eux, cela se travaille sur plusieurs fronts à la fois. Ils prônent une approche par quartier pour mettre en valeur la diversité ethnoculturelle des communautés montréalaises. À l'instar de l'Expo 67, qui a ouvert Montréal sur le monde et marqué l'imaginaire collectif des Montréalais, les célébrations du 375<sup>e</sup> doivent donner lieu au développement d'un large sentiment d'appartenance. « Tout habitant de région est un Montréalais. Il faut que tous soient fiers de leur métropole. »

Les participants croient que l'avenir de Montréal peut être défini par ce 375<sup>e</sup>. « Montréal, ville verte. Montréal, ville des enfants. Il nous faudrait une grande déclaration d'être. Que le 375<sup>e</sup> soit l'occasion de dire qui on est et qui on veut devenir. Parce qu'en le disant, on va le devenir. »

**BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE**

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup>?*

Tout en reconnaissant les aspects positifs de la qualité de vie montréalaise énoncés dans le cahier d'accompagnement, les membres du groupe ont exprimé une grande sensibilité pour l'aspect humain. Ils souhaiteraient que 2017 soit l'occasion pour l'administration municipale de prouver aux citoyens qu'on se préoccupe d'eux (pauvres et riches). Ils seraient fiers de dire que Montréal est un endroit où on peut bien vivre partout. Qu'on cesse de voir des quartiers appauvris et mal traités. Qu'il n'y ait pas dans les célébrations des populations qui soient oubliées. Qu'on s'occupe des adolescents et des enfants.

Selon eux, Montréal a des caractéristiques uniques qu'il faut préserver et mettre en évidence. « Entre autres choses, c'est la seule ville au Canada qui a un centre-ville habité par tous. On y trouve des condos, du logement abordable et des HLM. Cela n'est pas faisable à Toronto ou à Ottawa. »

Les personnes consultées souhaitent aussi que le 375<sup>e</sup> soit l'occasion de stimuler une vision d'ensemble des Montréalais sur les réalités de leur ville. Ils proposent que cela soit fait à travers des projets et des chantiers qui améliorent la qualité de vie. « Il y a plein de projets qu'on peut relancer. En termes d'accessibilité des berges, il pourrait y avoir une esplanade au-dessus du port dans Hochelaga-Maisonneuve. On pourrait profiter de l'occasion pour négocier avec le fédéral afin de libérer l'espace entre le Silo n° 5 et le port. Il ne faut pas oublier certains actifs comme le stade. C'est un site exceptionnel dans le monde. Il faut lui redonner la vocation pour laquelle il a été conçu : celle d'une cité du sport avec des salles de cours, des campus universitaires, etc. » Plusieurs personnes ont souligné une certaine morosité qui souffle sur Montréal en raison de trop de projets avortés. Elles sentent que Montréal a de la difficulté à se rendre au bout de ses projets et de sa planification. L'îlot Voyageur et le nouveau casino sont parmi les exemples cités pour étayer leurs dires. « Il faut arranger la gouvernance pour créer de la pérennité. C'est une question de volonté. On ne se donne pas les moyens de notre créativité. »

De manière unanime, les participants perçoivent l'échéance de 2017 comme une invitation à passer à l'action pour le Maire et pour toute l'administration municipale. « On peut en faire un projet rassembleur qui va rendre la ville agréable et intéressante, le reste [nouvel essor, développement économique et tourisme] va suivre. »

Plusieurs intervenants notent que Montréal, en termes de qualité de vie, est « *cool* » et « *relax* ». Lors des rassemblements publics, l'humanité y est à son meilleur, ce qui constitue selon eux une marque distinctive de Montréal. « On s'y sent bien, en sécurité et ouverts. C'est *cool*. Mais dans le quotidien, c'est le retour à la morosité. » D'autres participants se sont dits préoccupés par tous ceux qui ne fréquentent pas les festivals et les manifestations publiques. « Qu'est-ce qui les anime? Comment ils vont faire partie de la fête? » Ils souhaitent donc que chaque arrondissement organise des fêtes puisque tout le monde ne va pas venir au centre-ville. Les personnes consultées ont également émis l'idée que ces fêtes soient reliées par des connexions dans chaque quartier.

Un participant a fait remarquer qu'il y avait une omission dans la nomenclature des éléments favorisant la qualité de vie : la prospérité économique. Il s'agit, selon lui, d'une mesure importante de la qualité de vie. « Or, depuis les années 50, les usines ont quitté les quartiers. Ce qu'il faut, c'est redévelopper ces usines au lieu de les démolir, changer leur vocation. Pour que le travail soit dans le quartier même et pas en banlieue. »

Il semble primordial pour les participants de stimuler l'emploi et les services dans les quartiers pour s'assurer qu'ils demeurent vivants. « Le sentiment d'appartenance au quartier est lié au travail. Cela touche la culture et

la mentalité des gens. Les gens qui habitent loin du travail n'adoptent pas le quartier et détruisent les noyaux villageois. » Les membres du groupe constatent que le « phénomène de *condoïsation* de l'habitat, qui vise à rendre le logement le plus économique possible, le plus petit possible, le plus rentable possible », mène à des situations où on détruit le tissu social. La qualité de vie, selon eux, passe par l'école, par une ville qui intègre ses immigrants, qui évite que la pauvreté ne s'institutionnalise. Ils souhaitent que Montréal travaille là-dessus en prévision de 2017.

Les participants ont signalé à cet effet diverses expériences pour combattre l'itinérance, stimuler la persévérance scolaire ou sortir des personnes de la marginalité menées dans Ville-Marie qui pourraient devenir des modèles. On propose un partenariat avec le CHUM, les organismes communautaires, le Quartier des spectacles et les quatre SDC de l'arrondissement.

### **BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE**

*1. De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup>?*

C'est avec la même préoccupation de mettre le développement économique au service des personnes et de la protection du tissu social que les participants ont abordé cette dimension. Selon eux, un lien important à faire est celui de Montréal, ville de développement durable et société verte. Cette avenue représente à leurs yeux une nouvelle industrie où il y a plein de petits boulots, notamment dans le domaine du recyclage.

Cela permettrait également de faire le lien avec Montréal, ville de savoir et d'innovation, en faisant des ponts avec les écoles pour valoriser la formation. Les participants estiment qu'une avenue serait de créer des partenariats avec les grandes institutions et les employeurs dans chaque quartier, comme il est fait dans le Quartier des spectacles. « [Ils sont] en train de développer des partenariats avec les écoles pour l'assiduité des jeunes et leur donner le goût du travail dans ce quartier. » Dans cette dimension, ils reprennent l'idée d'un appel à la mobilisation collective et à l'action concertée des citoyens, des entreprises et des administrations publiques.

« On ne profite pas de notre créativité. Beaucoup de productions de créateurs sont exportées. Pour les fêtes, il faut avoir quelque chose d'unique qu'on met de l'avant. Ne pas seulement affirmer qu'on en est le créateur, mais quelque chose qui reste, qui bénéficie à notre population. »

Les participants pensent que cette dimension, ainsi que tout le potentiel qu'elle recèle, permettrait de stimuler une reconnaissance de l'extérieur pour Montréal. Ils souhaiteraient, pour 2017, un grand rendez-vous axé sur l'innovation et le savoir qui ferait en sorte que les grands du monde, comme le président des États-Unis, débarquent ici. « Montréal, là où ça se passe. »

Ils ont également fait remarquer que la créativité à Montréal ne se limite pas à « Céline et le cirque. » Elle s'étend également, par exemple, aux domaines aérospatial et pharmaceutique, ainsi qu'à des éléments exportés qui devraient être mis en valeur. Selon eux, chaque secteur est important et tous doivent contribuer au succès des célébrations.

Le 375<sup>e</sup> doit captiver et séduire les gens des régions, donner à tous le goût de venir à Montréal. Cette réflexion a suscité un peu de controverse au sein du groupe. Plusieurs ont affirmé qu'à Montréal, les gens ne veulent pas de visiteurs puisqu'on tente de réduire la présence des automobiles sans offrir d'alternative réelle. « La Ville est contre le stationnement souterrain ou étagé. Si on n'a pas de stationnements, comment venir à Montréal ? »

La notion de l'utilisation du 375<sup>e</sup> comme une vitrine des technologies montréalaises a rallié les participants, qui y voient l'occasion de conjuguer encore une fois le développement durable et le développement économique. « On pourrait mettre en valeur nos tramways, le matériel roulant développé par Bombardier, l'utilisation de l'électricité dans le transport, les bixis. »

Ils suggèrent qu'à l'instar d'Expo 67, cette vitrine technologique soit le moyen de montrer à la population et aux touristes comment Montréal s'est approprié le monde à travers ses innovations. « Nous ne voulons pas que 2017 ne soit qu'un party. Il y en a chaque jour. Ce n'est pas comme ça qu'on va retrouver la fierté et le sentiment d'appartenance. Il nous faut un projet rassembleur qui rayonne et qui consolide ce qu'on a déjà. »

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375<sup>e</sup>? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement?*

**Acteurs à solliciter :**

- La Commission scolaire de Montréal.

**Les contributions spécifiques :**

- L'école Pierre-Dupuy participera aux célébrations;
- Gestion Georges Coulombe travaille actuellement à des projets de revitalisation des quartiers Ville-Marie, Sainte-Marie, Hochelaga-Maisonneuve et Sud-Ouest, qui devraient aboutir en 2017;
- La Table de concertation Peter-McGill désire doter la Ville d'un monument à la mémoire des Sulpiciens;
- La Corporation d'habitation Jeanne-Mance a commencé à créer un corridor d'art public dans les habitations Jeanne-Mance et compte intensifier le projet. Elle a également l'idée de rouvrir la rue de l'Hôtel-de-Ville et de la rendre piétonne pour faciliter les déplacements nord-sud. Elle désire inaugurer, dans le cadre du 375<sup>e</sup>, une fresque qui illustre ce qu'était ce quartier avant et mettre sur pied un circuit de balade qui rende hommage à la mémoire du quartier;
- La Société de développement commercial (SDC) du Village, qui organise depuis quatre ans la piétonisation estivale de la rue Sainte-Catherine, veut faire passer un message de réappropriation de l'espace urbain par des gens qui y vivent. Message qu'elle compte intensifier et mieux incarner d'ici 2017;
- La Société d'investissement de Sainte-Marie a un projet de sculpture à l'entrée de la ville qui solliciterait la contribution des entreprises montréalaises;
- La Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent prévoit que ses chantiers, notamment celui du CHUM, auront bien avancé d'ici 2017. Elle veut travailler pour que cela devienne un objet de fierté pour Montréal en 2017.

**RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES**

En conclusion, il est important de mentionner que l'arrondissement se sent déjà concerné et se mobilise en prévision de 2017. Les personnes consultées croient que les legs de 2017 devraient être tangibles et améliorer la qualité de vie. Elles estiment aussi qu'il doit y avoir rayonnement et impact sur le développement économique de la métropole. La préoccupation de la composante humaine a été exprimée tout au long de la rencontre et les participants souhaitent que le 375<sup>e</sup> soit plus qu'un *party* et contribue à solidifier le tissu social, à intervenir sur des grandes problématiques, tels le décrochage et l'itinérance. Les participants croient qu'il s'agit d'une occasion à saisir pour atteindre un triple objectif : développer la connaissance des Montréalais sur leur ville, retrouver des éléments de succès qui stimuleront le sentiment d'appartenance et la fierté des Montréalais envers leur ville, et finalement, permettre de revitaliser et de consolider des acquis inutilisés. Selon eux, 2017 constitue une invitation forte pour une mobilisation générale pour affirmer ce que Montréal veut devenir et un appel à l'action de toutes les forces vives pour l'incarner.